

Le Jour, 1953
4 Avril 1953

INTRODUCTION AU VOYAGE DE M. FOSTER DULLES

L'INTERET raisonné que les Américains prennent enfin au Proche-Orient arabe, il faut en accepter, avec satisfaction, l'augure.

Il est grand temps d'éclaircir une situation qui rend illusoire dans cette partie du monde toute perspective de paix. Il est aussi pressant d'envisager en commun cette « défense collective » **qui est, en même temps que la défense d'un territoire, la défense d'une civilisation et d'un idéal.**

Pour les Américains, il n'y avait plus qu'Israël sur nos rivages ; **il n'y avait plus que la stupéfiante entreprise raciste, religieuse, politico-sociale qui restera inintelligible aux générations qui nous suivront.**

Comme les Méditerranéens avaient découvert l'Amérique, c'est le tour des Américains de découvrir la Méditerranée. C'est leur tour de cesser d'avoir des peuples de cette mer l'idée utilitaire et mercenaire qu'ils ont.

La Méditerranée orientale surtout, **où l'Occident joue son avenir**, il est clair que l'Amérique ne peut pas en fixer le destin selon les convenances du sionisme et sans le concours raisonnable de l'Europe nouvelle.

La visite prochaine de M. Foster Dulles en Proche-Orient éclaire déjà l'horizon. (Nous avons l'espoir que le Secrétaire d'Etat du Président Eisenhower fait la distinction naturelle entre le Proche-Orient et le Moyen et qu'il ne confond pas le milieu avec le commencement).

La conférence que M. Foster Dulles tiendra au Caire avec les chefs de mission américains dans le Proche-Orient (et, partiellement peut-être, dans le Moyen), sera suivie avec une attention passionnée par les nations arabes. Dans la serviette de cuir du Secrétaire d'Etat comme dans le pli de la toge du Romain, il y a la guerre et la paix.

Tout indique que M. Foster Dulles est pour une attitude de l'Amérique moins arbitraire, plus humaine. Tout indique qu'on ne parlera pas aux Arabes d'Israël, sans parler à Israël de ses limites et de ses excès.

Pour que la détente se produise, pour que l'esprit de collaboration renaisse, il faut que les difficultés égyptiennes soient résolues sans doute, **mais, davantage encore les difficultés nées des ambitions déréglées du sionisme.**

Répétons à l'usage des Américains ce qui nous paraît l'évidence depuis si longtemps ; **le commencement de la fin ne peut venir que de l'internationalisation effective de Jérusalem et de la garantie internationale contractuelle des frontières arabes.**

La défense collective doit accélérer la solution des problèmes anglo-égyptiens : **elle ne peut régler le conflit aigu qui tient en haleine tout le monde arabe en face d'Israël.**